

## **Concert du 12 mars 2023 à 17h00 au temple de Lutry**

**Au programme : Miserere d'Allegri, Miserere de MacMillan, liturgie orthodoxe bulgare, pièces d'orgue.**

**Chapelle vocale de Lutry renforcée de chanteurs professionnels.**

**Direction et orgue : Sébastien Vonlanthen**

*Ce concert, soutenu par l'Association en faveur du Temple et de la Commune de Lutry, vous propose deux « miserere », des œuvres d'une beauté à couper le souffle. La Chapelle Vocale de Lutry sera encadrée par huit solistes professionnels :*

*Sopranos : Gyslaine Waelchli, Vera Kalberguenova*

*Contre-ténors : Charles Sudan, Olivier Papaux*

*Ténors : Julien Chevallier, Raphaël Bortolotti*

*Basses : Etienne Pilly, Marin Piguët*

*Des pièces d'orgue et des chants liturgiques bulgares viendront compléter ce programme, illuminant le temps d'intériorité avant l'explosion joyeuse du printemps et la résurrection de Pâques.*

Le carnaval et son Mardi Gras, dans la tradition telle que la vivent encore certains cantons, par leur exubérance et leur opulence qui sont l'occasion de toutes les transgressions, précèdent juste le mercredi des cendres. Celui-ci ouvre les 40 jours de carême précédant Pâques, rappel des 40 jours de jeûne et d'isolement que le Christ passa dans le désert.

Une croix est tracée à la cendre sur le front des fidèles, symbole de l'impermanence rappelée aux fidèles à l'ouverture de ce temps de pénitence par ce verset de la genèse : « Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière ».

Lors de cette messe, le psaume 50, miserere, est lu ou chanté et l'on compte d'innombrables mises en musique de ce texte, dont la très célèbre version de Gregorio Allegri. La légende veut que sa partition ait été jalousement gardée pour l'exécution officielle de l'œuvre uniquement au Vatican. Mozart l'aurait entendue lors de son passage à Rome et retranscrite d'oreille.

Ce qui l'a rendu célèbre de nos jours est le contre-ut chanté par la soprano dans le petit chœur. En fait, cette note n'a jamais existé dans l'original. Elle est due à une erreur de copie d'un musicologue éminent du Grove dictionary of Music qui s'est trompé de clef dans sa transcription, mais c'est le fantastique effet créé par cette note aiguë qui a frappé l'esprit du public et en a fait la notoriété.

La célébrité de l'œuvre à l'époque, par contre, était due au savoir-faire des chantres qui improvisaient des mélismes qui ont fasciné leur auditoire.

Certains passages d'Allegri ont inspiré le compositeur du second miserere que nous interprétons : James MacMillan. Ce compositeur né en 1959 en Écosse puise notamment son inspiration dans le terroir de son pays, dans sa foi et dans l'immense tradition chorale anglo-saxonne. Commandée pour un festival, l'œuvre dédiée à Harry Christopher, directeur de « The Sixteen », un des plus célèbres chœurs professionnels du monde qui a créé l'œuvre, a reçu un accueil du public qui a surpassé l'œuvre d'Allegri, interprétée également lors du même concert.